

Les émotions puissantes font-elles partie de l'éveil spirituel ?

Question :

Mes expériences avec *Un Cours en Miracles* ne semblent pas tomber dans la catégorie du « doux réveil ». J'ai parfois des expériences extrêmes de haine de l'ego, et d'autres fois des aperçus de l'Amour de Dieu qui me submergent. Récemment, avant de m'endormir, je pensais combien « je veux être aimé », et je fus réveillé par une voix, un rugissement aussi puissant que l'univers, qui m'a scié en deux par la force de sa vibration. C'est arrivé plus d'une fois. Ne sachant pas quoi faire de ces expériences, j'ai pardonné, me disant que Dieu ne ferait rien pour me faire souffrir. Je me demande s'il s'agit d'une étape temporaire sur mon chemin spirituel. Pouvez-vous m'aider à donner un sens à tout cela, puisque je veux faire ma part dans la guérison de l'esprit.

Réponse :

En général, on peut dire que la Voix du Saint-Esprit est toujours calme, douce et paisible, et donc que des expériences aussi inquiétantes viennent toujours de l'ego. L'intensité de ces expériences refléterait l'intensité de la peur et de la résistance. Nous avons une peur énorme de nous éveiller du rêve, mais c'est presque toujours totalement inconscient. Notre décision d'étudier *Un Cours en Miracles* symbolise notre choix de nous éveiller et de renoncer à l'ego comme enseignant, mais notre peur ne s'évapore pas subitement en raison de cette décision (bien qu'en principe ce soit possible). Les boucliers de défenses qui nous protègent contre la peur commencent à faiblir, ensuite la peur commence à remonter à la surface, prenant différentes formes, à divers degrés d'intensité. Nous avons décidé d'enfouir cette peur, puis de la garder enterrée parce que nous en avons fait l'expérience comme étant écrasante, quand nous avons choisi d'écouter les avertissements de l'ego que nous serions punis brutalement et détruits si jamais nous faisons demi-tour pour demander à Dieu de nous reprendre dans Son amour.

L'idée est d'apprendre que le seul pouvoir de la peur est celui que nous lui avons donné, bien que nous n'ayons aucune conscience de l'avoir fait. C'est simplement le résultat de nous être identifiés à l'ego et d'avoir oublié par la suite que nous avons un esprit ayant le pouvoir de renverser cette décision. Il est essentiel de respecter la profondeur de cette peur. Or nous n'avons pas besoin de la nier, de la fuir ou de l'affronter comme s'il s'agissait d'un ennemi à vaincre. Nous devons juste nous souvenir la douceur avec soi-même et de ne pas oublier de prendre toutes les mesures possibles au niveau du comportement pour soulager l'anxiété, quand elle frappe de plein fouet.

Regarder cela avec Jésus est la façon de commencer à lâcher prise de notre croyance en la réalité de la peur.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1303